

Fiche biodiversifiante
n° 72

OISEAUX



Le Petit-duc scops

Otus scops

L'un des plus petits rapaces nocturnes d'Europe

Encore moins grand que le Merle noir, le Petit-duc scops est le plus petit rapace nocturne d'Europe après la minuscule Chevêchette d'Europe. Il ne mesure que 19 à 21 centimètres pour 75 à 80 grammes en moyenne ! Auparavant, on l'appelait le Hibou petit-duc (*Otus scops* de son nom latin). Il se caractérise par une silhouette svelte et droite relevée d'aigrettes érectiles qu'il dresse en cas d'inquiétude et qui, couplée à ses yeux ronds jaune-vert, lui donnent un regard farouche. Son plumage brun-roux à brun-gris, strié de noir et de taches blanchâtres lui permet de se confondre avec l'écorce de l'arbre sur lequel il est perché. Invisible durant la journée, ce n'est qu'au crépuscule qu'il révélera sa présence par son chant.

Principalement axée autour de la région méditerranéenne, l'aire de répartition du Petit-duc scops s'étend en France jusqu'à la Loire. Coup de chance pour nous, l'un des noyaux de populations à densité élevée se trouve sur l'île d'Oléron ! Il y est d'ailleurs étudié depuis longtemps, principalement par Christian Bavoux et Guy Burneleau.



Pour le reconnaître, rien de plus simple : tendez l'oreille

Reconnaissable parmi cent, sa vocalise flûtée et mélodieuse, répétée toutes les 2 à 4 secondes est assez proche de celle de l'Alyte accoucheur : *kjiou kjiou* chante le mâle, *gwio gwio* lui répond la femelle durant de longues séries d'échanges amoureux. C'est d'ailleurs à cause de ce chant caractéristique qu'il fut longtemps utilisé pour la chasse à la pipée qui consiste à attirer des oiseaux avec le cri d'un hibou ou d'une chouette afin de les piéger. Les musiciens sont toujours impressionnés par la régularité du tempo.

Avec un peu de patience, vous pourrez peut-être observer ce petit rapace en vous approchant silencieusement de la zone d'émission du chant. Préférant les milieux semi-ouverts comportant de vieux arbres creux, il est observable à proximité des ruines ou des bois, même au cœur des villages ou des campings (où l'on peut tenter sa chance près des lampadaires).



Petit par la taille, grand par le voyage

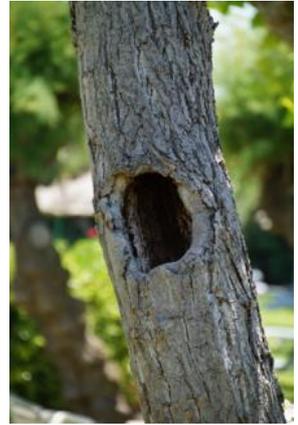
Du haut de sa vingtaine de centimètres, notre petit hibou est un migrateur transsaharien. Passant l'hiver entre le tropique du Cancer et l'équateur, du Sénégal à l'Éthiopie, il migre vers le nord au printemps avec une seule idée en tête : fonder une famille dans une région au climat estival chaud et sec. Sur notre territoire, vous pourrez entendre les premiers chants nuptiaux à partir de la mi-mars mais c'est au mois d'avril que la majorité de la population vient s'installer dans ses quartiers d'été.



Caverne ou gratte-ciel ?

Comme de nombreux rapaces nocturnes, le Petit-duc ne construit pas de nid mais installe sa couvée dans le trou d'un vieil arbre ou parfois dans un mur, à une hauteur comprise entre 1,5 et 10 mètres. Du fait de la disparition d'une partie importante des vieux arbres (exploitation forestière, arrachage des haies en têtards, augmentation de la fréquence des tempêtes...), il arrive que ces hiboux jettent leur dévolu sur d'anciens nids de corvidés ou de rapaces, voire des nichoirs.

Suite à l'accouplement, la femelle va pondre de trois à cinq œufs, entre début mai et début juillet, qu'elle va couvrir seule pendant 24 à 25 jours. Pendant ce temps, le mâle va ravitailler la femelle, puis va continuer à nourrir seul les petits pendant dix jours. Suite à cela, les deux parents vont subvenir aux besoins de leurs rejetons jusqu'à leur envol à l'âge de 22 à 25 jours.



Prédateur, oui mais de quoi ?

Comme vous vous en doutez, les dimensions restreintes du Petit-duc scops ne lui permettent pas de chasser le lièvre au clair de lune. Le bol alimentaire de ce rapace est constitué à 90 % d'insectes, assortis d'arachnides, de quelques petits mammifères et de petits passereaux (voire d'autres animaux de petite taille dans de plus rares cas). L'identification photographique de proies apportées au nid a révélé l'importance des Orthoptères comme la Sauterelle verte (en photo), des papillons (principalement de nuit) dont un grand nombre de chenilles ainsi que des phasmes. Notons que, du fait de la différence de taille existant entre le mâle et la femelle (on parle de dimorphisme sexuel, courant chez les rapaces), les plus grosses proies sont généralement attrapées par la femelle (grandes sauterelles, petits rongeurs) alors que le mâle se contentera de criquets et de papillons de nuit.

Enjeux de protection

Outre la diminution des milieux adaptés à la nidification, les populations de Petit-duc souffrent de la raréfaction des proies, en particulier des gros insectes, du fait de l'essor toujours grandissant des systèmes agricoles monocultureaux intensifs consommateurs de produits biocides, aussi bien en Europe que dans ses quartiers d'hiver.

Les démarches politiques engagées sur le territoire favorisant la conservation des milieux naturels d'intérêt écologique et le développement de pratiques agricoles extensives respectueuses de l'environnement, participent donc directement au maintien et à la bonne santé de la population de Petit-duc scops.



Quelques ressources pour aller plus loin :

<https://www.oiseaux.net/oiseaux/petit-duc.scops.html>
http://observatoire-rapaces.lpo.fr/index.php?m_id=20113
<https://inpn.mnhn.fr/docs/cahab/fiches/Petit-ducscops.pdf>
<http://www.oleronmag.com/faune-oleron-petit-duc-scops/>
Rapaces nocturnes d'Europe, Marco Mastrorilli, 2021

